

TENNIS DE TABLE 13^e édition des "EuroMiniChamp's" (EMC)

Une édition dorée

La France est repartie du week-end schilikois avec deux médailles d'or grâce à Félix Lebrun et Milhane Jellouli. Une moisson rare. Le bilan des Alsaciens est lui moins doré avec une 9^e place pour meilleur résultat.

Cette fois pas de domination russe. Il y en a eu pour tous les goûts sur la plus haute marche du podium. Avec une Galloise, une Russe et surtout deux Français pour que la fête soit belle. «Deux titres, c'est énorme, s'est réjoui Damien Loiseau, chef de projet à la détection nationale. C'est seulement la deuxième fois que ça nous arrive en treize éditions. Ça valide le travail des clubs français.»

Deux médailles d'or

Félix Lebrun, vainqueur du tableau "garçons nés en 2006 ou moins", a survolé le tournoi avec aucun set perdu. Au pied du podium l'année dernière, le licencié de Montpellier a ajouté une belle ligne à son palmarès après une finale remportée facilement face à l'Espagnol Daniel Berzosa. Et on le retrouvera encore l'année prochaine, pour tenter de faire le doublé et ainsi imiter son frère Alexis, vainqueur de deux éditions des EMC. Dans l'autre tableau garçon, "nés en 2005", Milhane Jellouli monte cette fois-ci sur la première marche du podium, après avoir fini 3^e l'an dernier. «En demi-finale, il est mené deux sets à zéro puis sauve une balle



Félix Lebrun est l'une des deux médailles d'or de la France sur cette 13^e édition des EMC. DOCUMENT REMIS

de match avant de gagner la rencontre. Ça tient à pas grand-chose, mais ça a bien tourné», explique Guillaume Simonin, adjoint à la détection nationale.

Dans la même catégorie d'âge, l'Alsacien Célian Besnier a fini à une décevante 27^e place. Loin de ses objectifs (le podium) après une encourageante 5^e place

l'année dernière. Mais, il ne faut pas oublier sa préparation tronquée par une blessure de croissance à l'épaule qui l'a tenu éloigné des salles pendant trois

mois. Trop pour bien figurer face aux ghotas européens du ping. Bémol du week-end, le bilan décevant des filles. «On partait avec une arme en moins avec le forfait sur blessure de Loa-Line Frete (en or sur la 12^e édition des EMC)», note Guillaume Simonin. «La déception vient de Charlotte (Lutz), précise Damien Loiseau. Elle perd dès les huitièmes. C'est une fille qui a beaucoup de caractère, c'est une chance mais ça se transforme quelques fois en frein car elle n'est pas assez à l'écoute. Mais dans le parcours d'un champion, ces échecs sont utiles pour rebondir. Elle a vraiment le potentiel pour faire du haut niveau donc j'espère que ce revers lui fera passer un cap.»

Un remake cette année ?

La licenciée de Schiltigheim conclut le week-end à la 9^e place comme l'an dernier. Et n'oublions pas que quelques mois après l'édition 2016 des EMC (fin octobre), elle avait remporté le prestigieux Stiga Masters qui réunit les douze meilleurs joueurs des EMC dans chaque catégorie. Un remake cette année ?

Dans le tableau "nées en 2006 ou moins", la première française, Elise Pujol, licenciée à Neuves-Maisons, se classe 7^e. «Elle a fait un superbe parcours sur

tout qu'elle est de 2007», souligne Guillaume Simonin. Dans cette tranche d'âge, l'Alsacienne Léa Minni, dont l'objectif était de rallier le tableau final, finit à un satisfaisant 13^e rang. On la retrouvera l'année prochaine. Pour un podium ? Rendez-vous est donné dans un an pour la 14^e édition d'un événement devenu incontournable. ■

ALEXIS DE AZEVEDO

➤ RÉSULTATS ◀

Tableau "filles nées en 2005"
Finale: Anastasiia Beresneva (Russie) bat Vasilisa Danilova (Russie) 3-0. **Match pour la 3^e place:** Helena Sommerova (République Tchèque) bat Yanira Sanchez (Espagne) 3-0.
"Filles nées en 2006 ou moins"
Finale: Anna Hursey (Pays de Galles) bat Veranika Varabyova (Biélorussie) 3-0. **Match pour la 3^e place:** Annett Kaufmann (Allemagne) bat Wiktorja Wrobel (Pologne) 3-0.
"Garçons nés en 2005"
Finale: Milhane Jellouli (France) bat Darius Mavileanu (Roumanie) 3-1. **Match pour la 3^e place:** Vladislav Bannikov (Russie) bat Andrei Istrate (Roumanie) 3-1.
"Garçons nés en 2006 ou moins"
Finale: Félix Lebrun (France) bat Daniel Berzosa (Espagne) 3-0. **Match pour la 3^e place:** Julian Chirita (Roumanie) bat Dragos Bujor (Roumanie) 3-2.

LES ALSACIENS
"Filles nées en 2005": Charlotte Lutz (Schiltigheim), 9^e; Mélissa Dorn (Zorn Hochfelden), 65^e. **"Filles nées en 2006 ou moins":** Noémie Comte, 32^e; Elena Dorn, 81^e; Léa Minni, 13^e. **"Garçons nés en 2005":** Célian Besnier, 27^e; Hugo Koehl, 73^e. **"Garçons nés en 2006 ou moins":** Milo Calvar, 105^e; Valentin Celikkaya-Schaeffer, 65^e; William Koehl, 41^e; Mathéo Ruder, 34^e.

JUDO Début des Mondiaux à Budapest

Dans le sillage du géant

L'équipe de France est capable de briller dans chaque catégorie à Budapest, où s'ouvrent aujourd'hui les championnats du monde.

RIO DANS LE RÉTROVISEUR, c'est le Japon qui apparaît déjà à l'horizon des judokas tricolores dans la Papp-Laszlo Arena de Budapest, l'écrin majestueux des premiers championnats du monde de l'olympiade. «L'histoire des Jeux Olympiques de Tokyo-2020 commence à s'écrire ici, indique Jean-Claude Senaud, le directeur technique national. Les acteurs de cette édition auront tous en tête l'objectif d'être présents dans quatre ans.» À commencer par Teddy Riner, le plus illustre d'entre eux, en course pour un neuvième titre mondial. Une performance inédite dans l'histoire du judo.

«Des chances de médailles»

Dans le sillage du géant Guadeloupéen, c'est l'ensemble des Bleus, dans les épreuves masculines comme féminines, qui dispose de solides arguments, à l'image de son leader charismatique soulevant 230 kg au développé-couché à l'entraînement... en claquettes. «Beaucoup ont déjà fait des podiums mondiaux ou olympiques, relève Arnaud Perrier, le responsable des équipes de France. Donc on a de réelles chances de médailles.» Ce dernier ne dévoile pas de chiffre, mais il espère se rapprocher des bilans des JO de Rio (cinq médailles dont deux en or) et des Mondiaux d'Astana en 2015 (six podiums dont deux titres). «Si tout le monde est à son top le jour J, on peut ramener dix médailles, mais, après, c'est le charme de la compétition... Rien n'est écrit à l'avance, heureusement !» La preuve avec une saison post-olympique qui n'a pas été facile à

digérer. Après des mois à suer pour atteindre le Graal d'une vie sportive, la machine a été compliquée à remettre en route pour certains. «On peut mieux faire, notamment chez les garçons. Si on regarde bien, on a eu assez peu de médailles sur les grands chelems», déplore Arnaud Perrier. C'est moins le cas dans le secteur féminin, même si l'échec d'Emilie Andéol, championne olympique des +78 kg, aux championnats d'Europe en Pologne au printemps (élimination dès le 1^{er} tour) rappelle qu'aucun relâchement n'est autorisé. La remise en question est permanente chez les forçats du tatami. «Je vais bastonner tour après tour pour aller chercher ce titre», lance ainsi Emilie Andéol. Une rengaine qui revient dans le discours de tous ses coéquipiers à l'aube de ces championnats du monde. En dehors de l'alerte enregistrée par Priscilla Gneto (un ligament croisé du genou gauche rompu), tous considèrent être prêts pour ce rendez-vous. «Mais j'y vais quand même pour gagner», assure la championne d'Europe des -57 kg, disqualifiée dès son premier combat au Brésil l'été dernier. Absent pour blessures depuis son deuxième titre olympique à Rio, Teddy Riner est sur la même longueur d'ondes. Après 128 victoires d'affilée, le colosse a toujours faim. L'expérience aidante, il a mené sereinement sa préparation pour ces championnats du monde, sans chercher à surveiller une concurrence toujours plus déterminée à enfin le faire tomber. «Bien sûr, j'aurais préféré monter sur quelques compétitions pour me faire la main et retrouver des sensations. Ça ne s'est pas fait, mais, aujourd'hui, les années parlent pour moi, je sais préparer une grosse compétition.» Et la gagner.

À BUDAPEST, MAXIME RODHAIN

Impressionnant, le Britannique Chris Froome a remporté hier la 9^e étape du Tour d'Espagne au sommet de Cumbre del Sol, gagnant de précieuses secondes sur ses poursuivants et consolidant son maillot rouge de leader.

LE QUADRUPLE VAINQUEUR du Tour de France, 2^e au même endroit lors d'une étape de la Vuelta 2015, s'est montré irrésistible dans l'ascension finale, animée en vain par plusieurs attaques du Français Romain Bardet. Le leader des Sky a accéléré assis sur sa selle au plus fort de la pente et personne n'est parvenu à le suivre. Il a devancé à l'arrivée le Colombien Esteban Chaves (Orica) et le Canadien Michael Woods (Cannondale).

«Il est le plus fort»

«Cette journée a été incroyable, la manière dont cela s'est passé, le travail de mes équipiers dans le final pour tout mettre en place... C'était fantastique», s'est réjoui le maillot rouge à l'arrivée. Battu ici-même par le Néerlandais Tom Dumoulin en 2015, «Froomey» a reconnu avoir une revanche à prendre sur cette ascension. «C'était encore dans ma tête ce matin (hier matin). Dans le bus, j'ai regardé les images d'il y a deux ans pour étudier l'ascension et définir le bon moment pour attaquer», a-t-il raconté. Et tant pis pour Bardet, déjà hors-jeu au général (25^e à plus de 10 minutes), qui a tenté sa chance à plusieurs reprises dans le final. D'abord avec une éphémère attaque à plus de 30 km de l'arrivée, et ensuite avec plusieurs banderilles

CYCLISME Tour d'Espagne (9^e étape)

Froome irrésistible



Froome, le poing rageur, remporte la 9^e étape de la Vuelta. PHOTO MAXPPP

dans l'ultime ascension. C'est la 4^e victoire d'étape de Froome sur l'épreuve espagnole, un succès qui fait sans doute du bien à l'égo du champion britannique, vainqueur du Tour de France en juillet sans avoir remporté d'étape. Froome (32 ans) a relégué l'Espagnol Alberto Contador (Trek) à 12 secondes sur la ligne, l'Italien Vincenzo Nibali (Bahrein) à 14 secondes et l'Italien Fabio Aru (Astana) à 17 secondes. En outre, ce succès est assorti de 10 secondes de bonification. Voilà «Froomey» nanti de 36 secondes d'avance sur son dauphin Chaves après la première semaine de course. Et le long contre-la-montre individuel de la 16^e étape (40,2 km) laisse penser que le natif du Kenya pourrait irrémédiablement prendre le large. «Évidemment, il démontre qu'il

est le plus fort. En outre, il a beaucoup d'avance au général par rapport à moi», a commenté Contador (13^e à 3 minutes et 32 secondes). «Ce n'est pas impossible (de le battre) avec le chemin qu'il reste à parcourir, mais c'est vraiment difficile. Son équipe est très forte et lui aussi.» Bref, tout roule pour le Britannique, qui ambitionne de devenir le premier coureur à gagner la même année le Tour de France puis celui d'Espagne depuis le repositionnement de l'épreuve ibérique à la fin de l'été en 1995. «C'est une belle sensation d'arriver à la fin de cette première semaine avec le maillot rouge et un écart conséquent sur le reste des favoris», s'est réjoui Froome, qui va pouvoir savourer la journée de repos aujourd'hui.

À partir de demain, cap vers le sud et la région de Murcie avant de rejoindre l'Andalousie et les hauts sommets de la Sierra Nevada. ■

➤ RÉSULTATS ◀

► **Classement de la 9^e étape:** 1. Chris Froome (GBR/SKY) les 174,0 km en 4h07:13 (moyenne: 42,2 km/h); 2. Chaves (COL/ORI) à 0:04.; 3. Woods (CAN/CAN) 0:05.; 4. Kelderman (NED/SUN) 0:08.; 5. Zakarin (RUS/KAT) 0:08.; 6. Contador (ESP/TRE) 0:12.; 7. De la Cruz (ESP/QST) 0:12.; 8. Oomen (NED/SUN) 0:12.; 9. Roche (IRL/BMC) 0:14.; 10. Nibali (ITA/BAH) 0:14... 24. Bardet (FRA/ALM) 1:17...
 ► **Classement général:** 1. Chris Froome (GBR/SKY) 36h33:16.; 2. Chaves (COL/ORI) à 0:36.; 3. Roche (IRL/BMC) 1:05.; 4. Nibali (ITA/BAH) 1:17.; 5. Van Garderen (USA/BMC) 1:27.; 6. De la Cruz (ESP/QST) 1:30.; 7. Aru (ITA/AST) 1:33.; 8. Woods (CAN/CAN) 1:52.; 9. A. Yates (GBR/ORI) 1:55.; 10. Zakarin (RUS/KAT) 2:15... 13. Contador (ESP/TRE) 3:32... 25. Bardet (FRA/ALM) 10:51...